

# Manifestival social

CETTE ANNÉE, SYLVIE MOREAU ET FRANÇOIS PAPINEAU ÉPOUSENT LA CAUSE DE L'ATSA EN TANT QU'ARTISTES ASSOCIÉS, MONTANT LEUR SHOW HYGIÉNIQUE DE LEUR 11<sup>E</sup> ÉTAT D'URGENCE.

PASCALE GAUTHIER — Du 25 au 29 novembre, la Place Émilie-Gamelin prendra des airs de petit village de fortune où performeront artistes d'ici et d'ailleurs sur un site ouvert à tous, mais destiné aux personnes itinérantes. Plus qu'un lieu d'accueil temporaire pour les sans-abri où leur sont offerts divers services, l'État d'Urgence que propose l'Action Terroriste Socialement Acceptable (ATSA) est un « Manifestival pour une bonne hygiène sociale »; un lieu où se marie action contre l'exclusion sociale et intervention artistique, divertissement et aide directe,

« L'idée c'est de provoquer la rencontre. De ne pas rester ignorant par rapport à ça. »

mais aussi un cri d'urgence à nos dirigeants, qui n'ont pas une très bonne « hygiène sociale »...

« Parce qu'une bonne hygiène sociale, c'est comme une bonne hygiène corporelle : il faut bien traiter et soigner chacune des parties... » commente François Papineau.

Au titre de porte-parole de l'événement, Sylvie Moreau et François Papineau préféreront le titre 'd'artistes associés et communicateurs'. Selon eux, Annie Roy et Pierre Allard portent déjà très bien eux-mêmes leur parole; leur organisation s'est attirée de nombreux collaborateurs et leur État d'Urgence a même fait des petits, un événement semblable existant désormais à Vancouver.

Mais les deux acteurs et créateurs, qui pratiquent leur métier de façon engagée, voyant dans leur

« mission d'artiste une parole, une façon d'accéder à l'intimité des gens, leur permettre d'accéder à une autre vision du monde dans lequel on vit », disent-ils, François et Sylvie adhèrent particulièrement à la démarche des fondateurs de l'ATSA et à leurs interventions artistiques politiquement et socialement engagées.

« Je trouve admirable la façon dont ils ont réussi à intégrer l'art dans l'action, exprime pour sa part Sylvie Moreau. L'art par définition, c'est une autre façon de communiquer, une façon de traduire, de transposer. L'itinérance, c'est une réalité qui est dure à apprivoiser, à approcher, et je trouve que l'art permet d'adoucir ce lien qu'ils créent entre les gens qui vivent cette réalité et les autres citoyens. L'idée c'est de provoquer la rencontre. De ne pas rester ignorant par rapport à ça. »

Ceux qui nous ont entre autres offert la singulière série *Les États Humains* avec leurs collègues créateurs ont souvent eu à incarner au théâtre et à l'écran des personnages en détresse, démunis, des êtres souffrant de troubles mentaux et autres marginaux. « C'est certain que ça force une sensibilisation. Tu ne peux pas être dans le jugement, commente François Papineau. Et ça te donne accès à quelque chose que tu portes en toi, car on peut tous être un jour écopés par la vie. »

Nous les avons applaudis et nous sommes laissés toucher par ces êtres fictifs qu'ils ont ainsi incarnés, ils faut être aussi capable maintenant de rencontrer ces êtres réels, disent-ils. « On veut emmener avec nous les gens de la fiction vers la réalité », d'ajouter Sylvie Moreau.



À la place Émilie-Gamelin, du 25 au 29 novembre, [www.atsa.qc.ca](http://www.atsa.qc.ca)

## Le Show Hygiénique

Sylvie Moreau et François Papineau ont mis leur talents au service de ce 11<sup>e</sup> État d'Urgence, montant pour l'occasion le grand *Show Hygiénique* qui ouvrira les festivités le 25 novembre. Un spectacle éclaté qualifié par la comédienne de « show big band, opéra, flûte à bec », regroupant ainsi musique (du crooner pop sympathique Damien Robitaille à la soprano Marie-José Lord en passant par le Jazzbin Band), slam (avec Mathieu Lippé) et autres performances ludiques livrés par ceux qu'ils qualifie de « coups de cœur ». Des gens qui sont selon eux « de super communicateurs », qui savent s'adresser directement au public et les atteindre.

## » L'art en action

Cinq jours durant, 24h sur 24, la vie bouillonnera sur le site d'État d'Urgence, qui est aussi un événement éco-responsable. Une scène extérieure où performeront notamment Zébulon, Caïman Fu, et tant d'autres, sans oublier quatre chapiteaux, 450 bénévoles mobilisés, trois bons repas par jour servis aux sans-abri plus la soupe d'après-midi, et leur seront aussi offerts massages, coupe de cheveux, don de vêtements, jeux de société, dortoir, services de première ligne et on en passe... Aussi, spoken word et micros ouverts, performances de cirque, de danse, des installations, expositions et performances d'artistes engagés, projections de films sur le site et au cinéma ONF, sans oublier des conférences au Goethe-Institut et à la Grande Bibliothèque... Tout ça

rendu possible grâce à 21 restaurateurs, de nombreuses organisations communautaires, beaucoup de collaborateurs, d'entreprises et commerces commanditaires. Des moments de ce grand rassemblement d'envergure seront projetés en direct le soir venu sur les murs de divers édifices de la métropole, de même que sur [webtv.coop](http://webtv.coop), et se rendront même à l'autre bout du Canada, étant également projetés dans la ville de Vancouver. Pour en connaître plus sur l'ATSA et ses fondateurs, Annie Roy et Pierre Allard, « ces artistes et pionniers dans le domaine social, qui parviennent à créer un événement extrêmement complexe avec leurs idéaux et leurs utopies personnelles », comme le dit François Papineau, le documentaire *L'art en action* de Magus Isacsson sera projeté au cinéma du Quartier Latin du 4 au 10 décembre.